



Habiter en Belledonne, avec les loups

Marion Simon-Deloche, Coralie Mounet

► **To cite this version:**

Marion Simon-Deloche, Coralie Mounet. Habiter en Belledonne, avec les loups. Pastum, Association Française de Pastoralisme, 2020. halshs-02929604

HAL Id: halshs-02929604

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02929604>

Submitted on 3 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HABITER EN BELLEDONNE, AVEC LES LOUPS

Enquête en sciences sociales et philosophie

Marion Simon-Deloché, Coralie Mounet

Synthèse issue du stage de M2 de Marion Simon-Deloché à Espace Belledonne (mémoire intégral à consulter..)

Contexte du stage

L'enquête menée dans ce stage répond à un besoin de (re)penser la dimension sociale de la présence des loups et de ses effets dans le territoire de Belledonne. Elle constitue une première étape, parmi plusieurs enquêtes prévues dans le cadre d'une recherche-action engagée entre Espace Belledonne, la Fédération des Alpes de l'Isère, la Société d'Economie Alpestre 73, Le laboratoire Pacte à Grenoble, qui vise à explorer, formaliser et rendre compte publiquement des effets des loups en Belledonne. Cette phase d'enquête alimentera les réflexions sur la manière de « **territorialiser la conservation de la biodiversité** », c'est-à-dire de **partager une responsabilité collective** dans la gestion des effets des loups et, plus largement, de réfléchir aux **liens de solidarité** entre territoires ruraux et urbains, entre biodiversité et manières d'habiter, de s'alimenter, de consommer, etc.

Par la territorialisation de la gestion des effets du loup, nous proposons une manière de traiter la « problématique loup » en la reliant aux spécificités du territoire de Belledonne avec en particulier les manières d'habiter (les relations à nos environnements – humain, non humain, paysages etc) qui s'y inscrivent. Cela permet 1. de se concentrer sur la spécificité d'une situation locale pour mettre à distances les postures génériques dans les controverses ; 2. d'intégrer dans cette problématique une dimension collective pour élargir le « cercle des concernés » (au-delà du monde de l'élevage) ; 3. d'articuler la conservation de la biodiversité, dans une conception plus intégrée, avec les dimensions habitantes, alimentaires et récréatives et ainsi, de faire entrer le fait du loup en politique.

Ce stage s'est attaché à explorer **les effets de la présence des loups dans les manières d'habiter en Belledonne** (quelles relations avec le milieu environnant social et naturel, quelles pratiques) et quelles en sont les évolutions dues aux loups. Aussi, il s'est agi de saisir **ce(eux) à quoi tiennent** les personnes interrogées, à partir de l'éthique pragmatique de la relation d'Emilie Hache (entrée philosophique).

Pour cela, 29 entretiens semi-directifs ainsi que des parcours commentés ont été réalisés avec des personnes directement concernées par les loups dans deux secteurs choisis pour des caractéristiques différentes (Revel-Freydières-La Pra pour la présence importante de fréquentation touristique, mêlée à la présence de la prédation et la vallée des Huiles pour la présence significative de prédation lupine).

Ce à quoi on tient dans Belledonne

Les personnes sont **attachées à Belledonne de différentes manières**. Belledonne est une montagne à la fois héritée et pratiquée par les humains et leurs activités, notamment au travers des dimensions agricoles et pastorales où, tout comme les habitants, les bêtes y sont « chez elles ». Elles sont également attachées à la nature et à la biodiversité présentes, à la dimension « sauvage » de Belledonne. Ce qualificatif de sauvage est ambigu. Il est relié pour certains à la richesse en faune sauvage. Pour d'autres, il est « fabriqué », par le **travail invisible** de « travailleurs de la nature » (agriculteurs, éleveurs et bergers, forestiers...) qu'il faudrait valoriser et donner à voir à ceux qui « consomment » ces espaces (l'accès à ces espaces serait permis grâce à ces travailleurs). Belledonne est alors considérée comme un réservoir de biodiversité, pratiquée autant par le « sauvage » (loup compris pour certains) que par le « domestique ».

Habiter Belledonne, c'est tenir à différentes facettes de la montagne : un espace de biodiversité et d'expériences de nature ; une production et une consommation de paysages ; du sauvage et du domestique.

Les expériences des loups

Différentes expériences des loups se côtoient dans Belledonne. **C'est tout d'abord des expériences involontaires**, pour les acteurs du pastoralisme qui sont les premiers touchés par la présence des loups : l'expérience traumatisante des attaques, le cumul de fatigue en contexte de prédation, devoir changer les manières de mener son troupeau, de pratiquer la montagne. C'est également ajouter des tensions et contraintes aux contraintes plus globales touchant l'élevage (le marché, les procédures administratives etc.). C'est aussi l'expérience des loups pour les pratiquants de la montagne via la présence des chiens de protection dont les interactions peuvent s'avérer difficiles et qui peuvent induire des conflits avec les bergers et éleveurs.

C'est ensuite des expériences volontaires, avec des acteurs qui pistent l'animal pour apprendre à le connaître. Certains cherchent à le photographier et d'autres, pour la surveillance des troupeaux, à l'éloigner/le tuer.

Vivre dans un territoire avec des loups engendre enfin une requalification des espaces. Certains lieux peuvent être perçus de manière négative quand la prédation est trop forte ou le gardiennage impossible et amène les acteurs pastoraux à abandonner un alpage ou un quartier d'alpage ; d'autres peuvent être perçus de manière positive quand la présence des loups signifie une valorisation d'un milieu (âme de la montagne complétée, élément de biodiversité..).

Les liens aux loups

Les personnes interrogées relient la problématique du loup à des questions de différents ordres : 1) sociales (avec la vulnérabilité des bergers et éleveurs en contexte de prédation) ; 2) environnementales (avec la préservation de la biodiversité – loups compris-, voire de la planète) ; 3) territoriales (avec la manière dont le monde de l'élevage s'inscrit et dont on l'inscrit dans le territoire, au carrefour d'enjeux environnementaux - préservation de la biodiversité vs effets des loups-, de consommation - relations producteurs /consommateurs de produits

d'élevage- et autour des relations avec les pratiquants d'espaces naturels).

Par exemple, au quotidien, les pratiques de nombreuses personnes sont liées à une réflexion sur la manière de bien vivre en respectant des enjeux environnementaux locaux et globaux) : le fait de cultiver un jardin potager, sans intrants externes, sans pesticides, d'acheter des produits bio ou locaux. Mais le loup reste déconnecté de ce quotidien et de cette problématique pour certains éleveurs (le loup reste l'affaire de l'Etat avec le Plan National Loup). A l'inverse, certains connectent la question du loup avec celle de l'effondrement de la biodiversité. Pour ceux-ci, derrière notre capacité à coexister avec le loup, serait en jeu notre capacité à prendre soin de la nature, de la biodiversité, de la planète.

Perspectives de dialogue et de responsabilité collective

Pour conclure, les « ce(eux) à quoi tiennent » des personnes interrogées sont multiples : le « travail invisible » qui façonne le territoire et les paysages auxquels on manque d'attention, la tranquillité des animaux sauvages, l'entretien de ce pâturage, la prise en compte de son métier, l'importance de ces moutons, de cet aigle, de cette montagne, de ces loups.

Ainsi, les personnes interrogées accoient différents enjeux sociaux, environnementaux, locaux à la question du loup. S'emparer de la question du loup à l'échelle du territoire de Belledonne en lien avec les villes alentours demanderait de considérer chacun de ces enjeux et concernés dans les implications qu'ils produisent. Connecter ces différents enjeux et réfléchir à leur articulation paraît essentiel pour que le loup ne reste pas la seule affaire de l'élevage en contractualisation avec l'Etat ; et devienne alors une question collective, qui concerne les habitants des villes, bourgs et montagnes, les producteurs et les consommateurs, etc. Habiter un territoire n'est en effet jamais habiter seul son territoire, le « chez soi » des bêtes domestiques, des animaux sauvages et de ces travailleurs de la montagne est autant le « chez soi » des consommateurs (de fromages par exemple) et pratiquants de la montagne, quand ce qui

compte est autant la planète, le territoire, les paysages...



Un loup chez moi, c'est quoi ? Un loup chez eux, c'est quoi ? Et s'il y avait des loups chez toi ?... Beaucoup de loups ?

© Marion Simon-Deloche – Empreintes de loups dans des empreintes d'engins, alpage du Champet, juillet 2019